

Martial Raysse  
*Les Statues !*

Merch. et Royne.

Merhaba! *Merhaba!*  
Les Statues!

# STATUES MARTIAL RAYSSE

Anaël Pigeat

C'est une maison dans la campagne, avec des murs épais qui la séparent des champs et des bois alentour. Dans les anfractuosités des pierres, ici et là sur une étagère ou sur une table derrière une pile de livres, tout un peuple de petits êtres vit discrètement, faits de morceaux de rien qui construisent des mondes. Martial Raysse semble les avoir posés là, juste après leur avoir donné forme. Dans ses mains, les objets du quotidien s'animent et changent de destination : le garçon de « Salut les potes ! » (2014) tient des épingles aux têtes multicolores qui se transforment en buissons ardents ou en poils dans la main ; une acrobate stylite est perchée sur un barreau de chaise en bois, c'est « Danse pour nous petite perle » (2011) ; un marin coiffé d'un bouchon blanc à qui l'on crie « Ohé ohé matelot » (2017) tient la barre d'un bateau en couvercle de boîte de conserve ; un filet de mangue sert de robe de bal à la fille qui tient « La Perle du cœur » (2019).

Martial Raysse a le génie des petites formes, de l'assemblage bricoleur, de la récupération et du détournement. C'est un autre visage que celui que l'on connaît aussi de lui comme un maître en peinture. Ce type de sculpture est pour lui un vaste terrain de jeu sur lequel il laisse libre cours à des incongruités précises, il utilise tout ce qui lui passe sous les yeux, une carte bancaire périmée dans « Le Dessous des cartes » (2018), un bout de fil chenille dans « À l'aise » (2017). Comme au carnaval, tout est permis. Une petite figure nue modelée en terre crue a chaussé des souliers de Barbie en plastique, rouges et jaunes à talons, qui en feraient rêver plus d'une... « Après tout » (2017). Il n'y a pas loin du trois fois rien au petit chef-d'œuvre. Ces objets sont d'une fabrication intime, presque une pratique domestique sur un coin de table de la cuisine. Et c'est peut-être là que la fantaisie de Martial Raysse s'exprime de la façon la plus extrême, plus encore que dans le dessin qui porte en lui la gravité du dialogue avec les anciens.

Un petit homme de terre cuite est assis sur un gros rocher — ou plutôt sur un caillou —, il est préoccupé : « Retour ou sans retour » (2018), semble-t-il se demander. Une flaque de plâtre dessine le museau d'un chien : « Amico Mio » (2015). Inclassable, cette sculpture-là se moque des matériaux qu'elle mêle, nobles et pauvres — et plutôt pauvres. Parfois, comme pour « Seuls au monde » (2018), quelques traits de crayon complètent une expression, en noir et blanc ou en couleur, comme un dessin dans l'espace ou une maquette pour une peinture. Ces petits théâtres sont d'une vitalité espiègle.

Ils prennent parfois la forme d'une arène ou d'un enclos où l'on croise une chèvre, un âne, et même un cochon sauvage qui s'est immiscé dans une conversation entre deux amoureux : c'est « Le Sanglier des mauvais rêves » (2017). Peut-être ces saynètes sont-elles inspirées du « Jeu du Pig », dont les règles demeurent aujourd'hui mystérieuses à qui n'a pas fait partie de la communauté du même nom, à laquelle Martial Raysse a appartenu au début des années 1970 — dont il était le gourou, faudrait-il peut-être plutôt dire. Un moule à tarte était rempli de semoule à ras bord, d'une dorée sur laquelle les joueurs déplaçaient les figurines d'animaux de la ferme empruntés à des enfants de passage. Ces œuvres ont quelque chose de la pirouette visuelle, d'une drôle de projection. Toutes ont des titres merveilleux qui sont aussi des poèmes — Martial Raysse s'est toujours considéré comme un poète avant toute chose.

Dans les temps anciens, il assemblait les objets de plastique aux couleurs éclatantes qu'il avait achetés à Prisunic. C'étaient les années 1960 et l'« Hygiène de la vision ». La fonction de ces objets se dissolvait dans la forme d'un arbre, d'une colonne de plexiglas ou d'un oiseau de paradis



*Relebainturc*, 2013. Diptyque. Néons multicolores · *Diptych. Multicolored neons*, 286 x 1120 cm · 286 x 530 cm (chaque panneau · *each panel*), mk2 Bibliothèque Entrée BnF, Paris

La « Forme en liberté », que Martial Raysse a utilisée dès la fin des années 1960, devint en quelque temps une création hybride qui a pris tour à tour la forme d'une découpe lumineuse dans une simple diapositive, de grandes sculptures en carton ondulé, ou d'un minuscule objet en papier d'aluminium sur un socle en bois. Ce sont des formes « à géométrie variable », pour reprendre le titre d'un texte écrit en 1966. La troisième dimension a toujours été présente à ses pensées, même dans la manière dont il voulait montrer le cinéma, de façon visionnaire pour l'époque, en faisant tourner les images d'un film tout autour de la pièce comme avec une lanterne magique.

On pourrait imaginer que des morceaux de ses tableaux, décors ou personnages, aient pris leur envol du châssis pour se cristalliser en volume, en petites ou en grandes sculptures de plâtre ou de bronze. Et puis parfois c'est l'inverse, et on a l'impression que ce sont des personnages en trois dimensions qui ont donné lieu à des peintures, comme le petit relief d'une femme nue en bronze, dont la composition ressemble beaucoup à celle de son tableau « Dieu merci » (2004), et qui n'est pas éloigné non plus de celle de cet autre tableau très récent, « La Reine du monde » (2018).



*La Reine du monde*, 2018. Huile sur toile · *Oil on canvas*, 200 x 165 x 3 cm

Car, en parallèle de ses panoramas aux innombrables figures, par exemple « Ici Plage, comme ici-bas » (2012), Martial Raysse poursuit sa pratique de la sculpture monumentale. Rien de nouveau à cela : en 1989 déjà, il préparait le décor de la place d'Assas à Nîmes, mais aussi « Sol et Colombe » qui orne encore aujourd'hui le parvis du Conseil économique, social et environnemental sur la colline de Chaillot. Il y a dans son œuvre deux manières, une sorte de *fa' presto* pour la légèreté des petites saynètes, et une forme de réalisme anatomique plus précis pour les statues qui ont une dimension symbolique ou mythologique. Plutôt que de sculptures, il parle d'ailleurs de ses « statues » comme une foule familière.

Comme les lissiers du Moyen Âge, il s'est construit un répertoire de visages, qu'il enrichit avec le temps, et que l'on retrouve d'une œuvre et d'un médium à l'autre. Les mêmes modèles et les mêmes moules servent avec des nuances légères, comme autour de la figure de « Liberté chérie » : un maillot ou un accessoire ajouté ou retiré, des chaussettes, un chapeau, une feuille de vigne, un coq font varier l'esprit de chacune de ces œuvres et donnent lieu à des créations nouvelles.

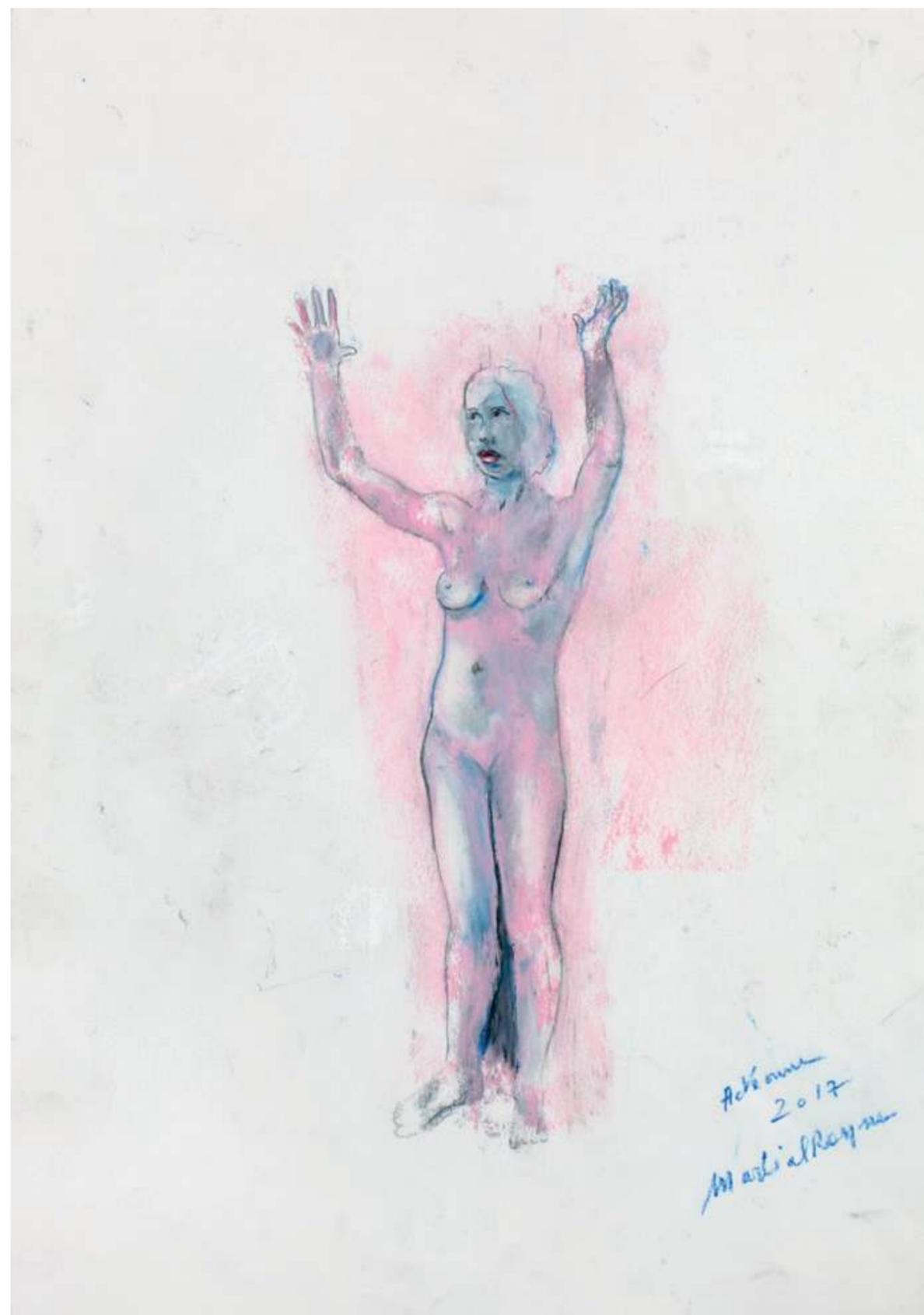
Les sculptures de Martial Raysse se jouent des tailles et des échelles. La danseuse stylite, haute de quelques centimètres, c'est bien elle que

l'on reconnaît, la jambe en l'air, dans une autre petite sculpture où elle tient à la main une flèche de plastique vert, ou sous les traits de la jeune géante qui a pour titre « D'une flèche mon cœur percé » (2008). Ce sont souvent les petites sculptures qui sont le point de départ de la statuaire monumentale. Il réalise aussi des dessins qui lui permettent de mettre au point ses compositions — certaines de ces esquisses ont d'ailleurs été montrées à la galerie kamel mennour, dans l'exposition de dessins de Martial Raysse en 2017. Puis il travaille en général à partir de modèles, qu'il fait d'abord agrandir en terre, puis qu'il retouche lui-même.

Arrive ensuite la visite chez le fondeur, pour décider de la patine des bronzes qui sera parfois très sombre comme le visage de « Nemausus » (1987), d'un brillant argenté pour « Rik de hop la houppe » au cinéma mk2 Bibliothèque, ou bien plus récemment d'un aspect doré pour « Actéonne » (2019). L'une de ses statues les plus récentes, « Monus » (2019), mêle le bronze, l'acier et le plâtre — il ne l'avait encore jamais fait à cette échelle — encore un aboutissement de tant d'années de recherches, sans cesse renouvelées. Mais souvent, à ce stade, l'œuvre n'est pas terminée. Dans l'Antiquité, les statues étaient peintes. À la veille de l'ouverture d'une exposition, il n'est pas rare que Martial Raysse ajoute un collier, un trait de rouge sur des lèvres, de la couleur aux plumes d'un coq, un peu de vernis à ongles sur des mains ou sur des doigts de pied. Enfin prêtes pour aller danser...



Actéonne. Vue sur le bronze, 2019  
Crayon, pastel gras, découpes et collage sur papier ·  
Pencil, oil pastel, cut-outs and collage on paper, 29,5 x 42 cm  
Collection particulière · Private collection



Actéonne, 2017. Crayon de papier et pastel gras sur papier · Pencil and oil pastel on paper, 42 x 29,5 cm

A house in the country, with thick walls separating it from the fields and woods roundabout. In the crevices between the stones, here and there on a shelf, or on a table behind a pile of books, there lives discreetly a whole people of little beings, made out of trifles and forming worlds of their own. Martial Raysse seems to have put them there just after shaping them. In his hands everyday objects come to life and find new purpose: the boy of *Salut les potes !* (2014) holds out pins with multicoloured heads, which turn into burning bushes or hairs in the palm of the

hand; a woman dancer teetering on the rung of a chair is *Danse pour nous petite perle* (2011); the cry of *Ohé ohé matelot* (2017) is addressed to a sailor coiffed with a white cork and steering a boat made from the lid of a tin can; and a mango net serves as a ball gown for the girl holding *La Perle du cœur*.

Martial Raysse is a genius of the small form, of the improvised assemblage, of salvage and artistic hijacking. This is another facet of the person we know as a masterly painter. For him this kind of sculpture is an enormous playground where he can give free rein to meticulous dissonances, using anything that comes to hand: an out-of-date credit card in *Le Dessous des cartes* (2018), a scrap of chenille thread in *À l'aise* (2017). It's like carnival time, when everything is permitted. In *Après tout* (2017) a small nude female figure in unfired clay has slipped on high-heel, red and yellow plastic Barbie shoes fit to fire lots of feminine imaginations; a small masterpiece made of next to nothing. These are

intimate, almost cottage-industry creations put together in a spare space on the kitchen table. And maybe it's here that Raysse's whimsicality finds its most extreme outlet, even more so than in drawing, charged as the latter is with the gravity of its dialogue with the old masters.

*Retour ou sans retour* (2018) is a little terracotta man sitting on a boulder—actually a pebble—looking preoccupied: Return or no return? he seems to be asking himself. A puddle of plaster suffices for a dog's muzzle in *Amico Mio* (2015). This unclassifiable sculptural style makes fun of its own mix of fine and (mostly) cheap materials. Sometimes, as in *Seuls au monde* (2018), a few pencil strokes fill out a declaration in black and white or colour, like a drawing in space or a maquette for a painting.

Full of an impish vitality, these little theatres sometimes take the form of an arena or an enclosure where you come upon a goat, a donkey, and even, in *Le Sanglier des mauvais rêves* (2017), a wild boar getting in the way of a lovers' tête-à-tête. Maybe these playlets are inspired by the Pig Game, whose rules remain a mystery for non-alumni of the Pig Commune that Raysse belonged to—was the guru of, you might say—in the early 1970s. A pie dish filled to the brim with semolina became a golden dune where the players manoeuvred farm animal figurines borrowed from kids passing through. There's something of the visual pirouette here, a kind of weird projection. All these works have wonderful titles, which are also poems—Raysse has always considered himself a poet first and foremost.

Back in the old days he assembled vividly coloured plastic objects picked up in the Prisunic low-cost department store. This was the 1960s and his *Hygiène de la vision* series, with the object's



*Mordicus*, 2014. Plâtre et plastique · Plaster and plastic, 57 x 42 x 30 cm

function dissolving into a tree-shape, a plexiglas column or a shimmeringly-plumaged bird of paradise. At the same time Raysse was putting together exuberant constructions that allowed expression of colour in movement, among them *About Neon (Obelisk II)* (1964), a quirky entanglement of the neon signs seen winking on and off on shopfronts. And only recently he used neon for his monumental relief, *Relebainturc*, outside the mk2 Bibliothèque multiplex in Paris.

The *Forme en liberté* that had been part of his work since the 1960s became over time a hybrid creation, in turn a luminescent cutting from a simple slide, big corrugated cardboard sculptures or a tiny aluminium foil object on a wooden base. These are “variable geometry” shapes, to hark back to the title of a text he wrote in 1966. The third dimension has always been in his thoughts, right down to his approach to cinema—visionary at the time—with filmed images whirling around the room in a magic lantern effect.

One could easily imagine that fragments of his pictures, sets and characters had taken flight from the canvas and crystallised into three dimensions as sculptures large and small, in plaster and bronze. Yet sometimes the opposite is the case, giving the impression that three-dimensional personages have sparked paintings; as in the small bronze relief of a female nude, compositionally very similar to Raysse's picture *Dieu merci* (2004) and not far removed from the very recent *La Reine du monde* (2018).

At the same time as his panoramas with their countless figures—for instance *Ici Plage, comme ici-bas* (2012)—he continued to work on his monumental sculptures. There was nothing new about this; in 1989 he was already preparing his project for the Place d'Assas in Nîmes, as well as *Sol et Colombe*, which still embellishes the forecourt of France's Economic, Social and Environmental Council on the heights of Chaillot, in Paris. His œuvre is marked by two manners: a kind of *fa' presto* for the light-heartedness of the little playlets and a more exact form of anatomical realism for the statues and their symbolic or mythological dimension. And rather than sculptures, he speaks of his “statues”, seen as a familiar throng.

Like the tapestry weavers of the Middle Ages, Raysse built up a repertory of faces, which he added to over time; faces that recur from one work and one medium to another. The same models and moulds are used with slight nuances, as in the figure of *Liberté chérie*: a shirt or an accessory added or removed, socks, a hat, a fig leaf or a cockerel—they vary the spirit of each work and give rise to fresh creations.

Raysse's sculptures bring a free hand to matters of size and scale. That teetering dancer, a few centimetres high—we spot her again in another small piece, one leg raised and holding a green plastic arrow, and in the young giant of *D'une flèche mon cœur percé* (2008). It is often the small



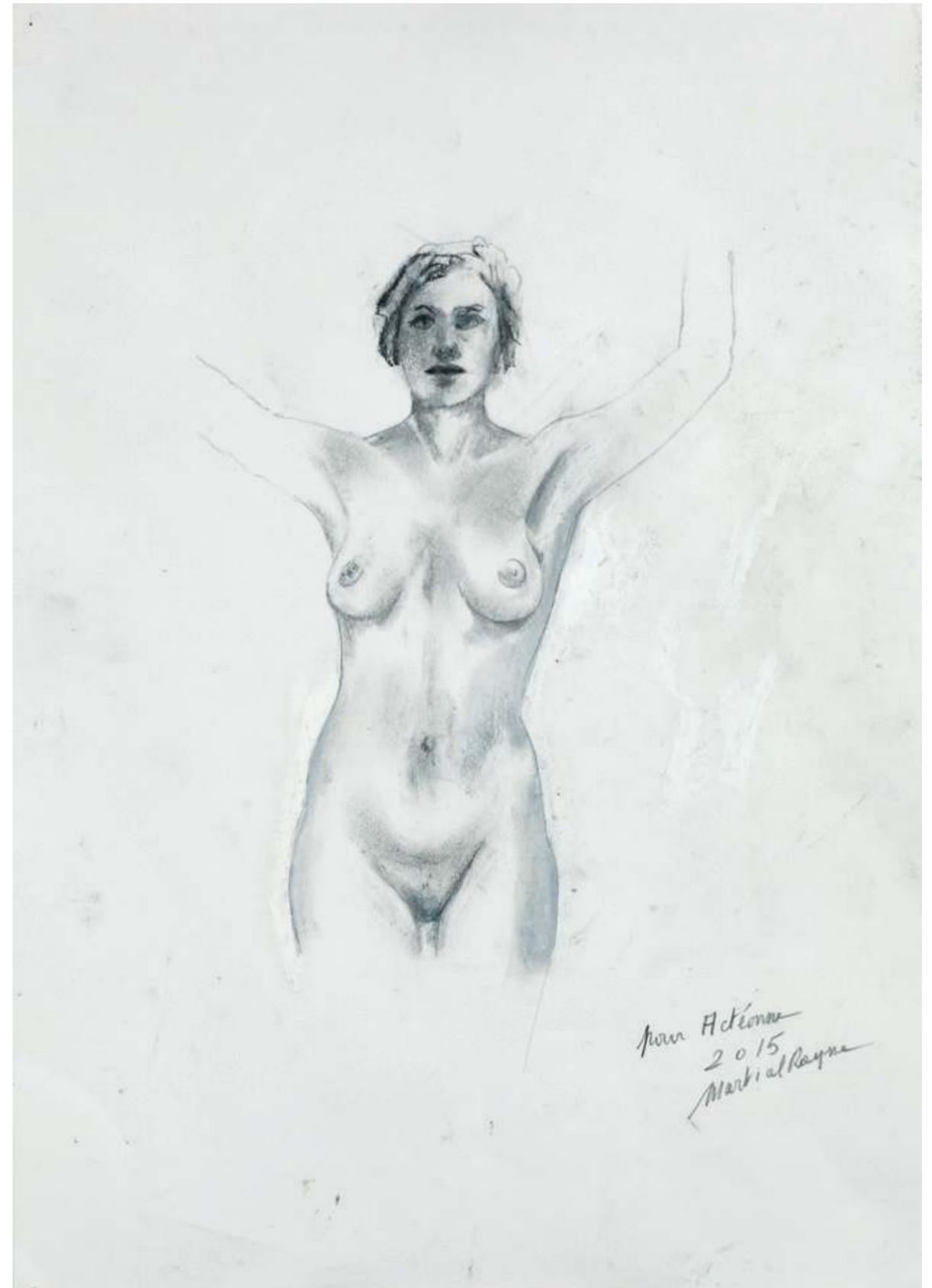
*Sol et Colombe*, 1988. Bronze avec patine noire et granit noir · Black patinated bronze and black granite, 180 cm de haut · high, Palais d'Iéna, architecte Auguste Perret, UFSE, SAIF  
Commande publique · Public commission  
Conseil économique, social et environnemental, Paris

sculptures that serve as a starting point for the large-scale statues. There are sketches, too, that enable him to fine-tune his compositions; some of them were included in his exhibition of drawings at kamel mennour in 2017. As a rule he works from models, getting clay enlargements made that he then reworks himself.



*Rik de hop la houpe*, 2005. Bronze d'aluminium · Aluminium bronze, 210 x 65 x 155 cm, mk2 Bibliothèque, Paris  
Collection particulière · Private collection, Paris

There follows consultation with the caster of his bronzes regarding the choice of patina: sometimes very dark, as for the face of *Nemausus* (1987); a glossy silver for *Rik de hop la houpe* at the mk2 Bibliothèque multiplex; and more recently the golden sheen of *Actéonne* (2019). One of his latest sculptures, *Monus* (2019), combines bronze, steel and plaster on a scale he had never attempted before: another successful conclusion to years of unflagging experimentation. At this point, though, the work is often still unfinished: the statues of antiquity were painted. So it's not uncommon, the day before an exhibition opens, to find Martial Raysse adding a necklace, a stroke of red on the lips, colour for the feathers of a cockerel, a dab of nail polish on fingers or toes. And at last the works are ready to go dancing.



*Pour Actéonne*, 2015. Crayon et pastel gras sur papier · Pencil and oil pastel on paper, 42 x 29,5 cm

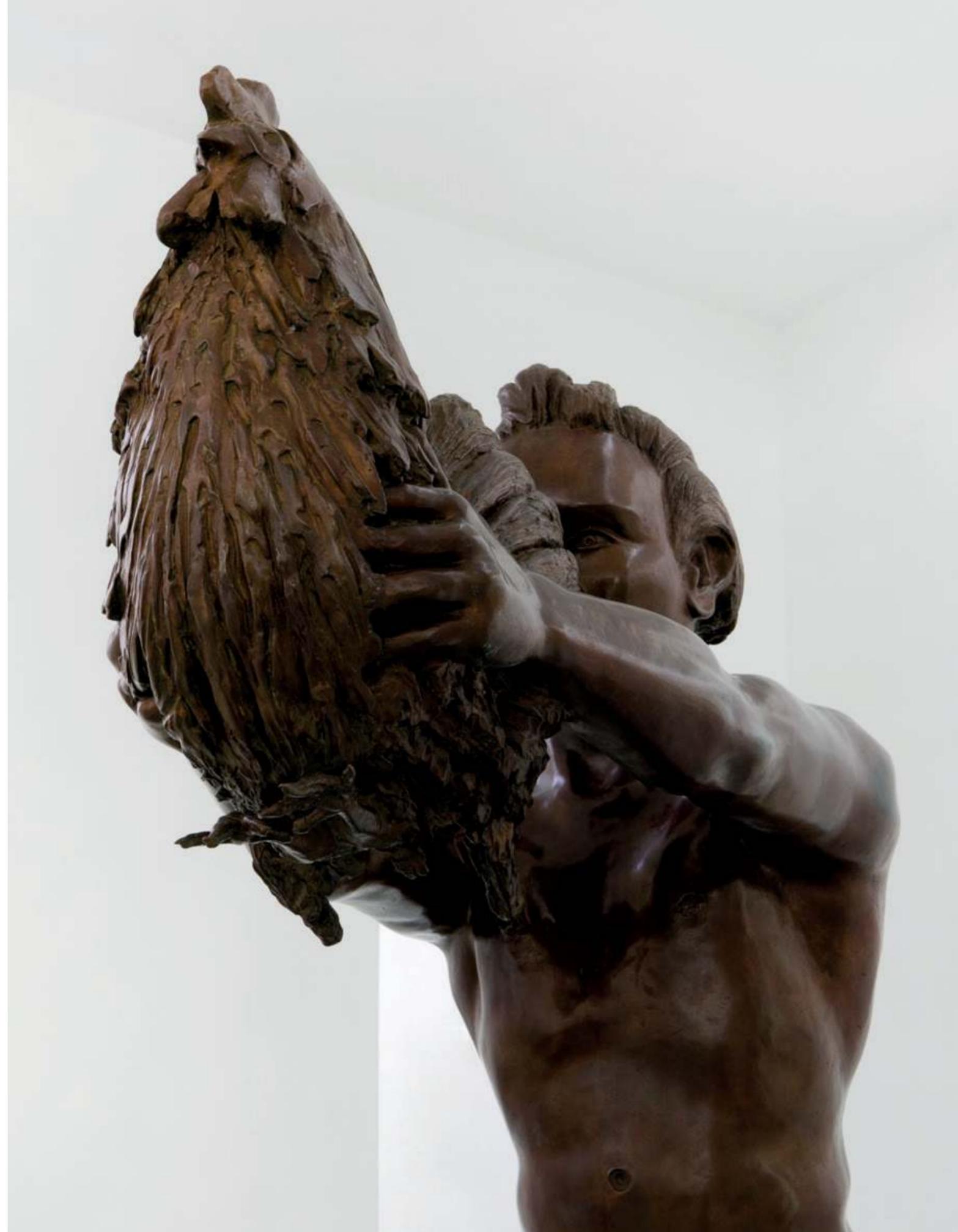
Les Statues!

Vues de l'exposition · Exhibition views « Martial Raysse. Les Statues! »,  
kamel mennour – 6 rue du Pont-de-Lodi, Paris, 2020









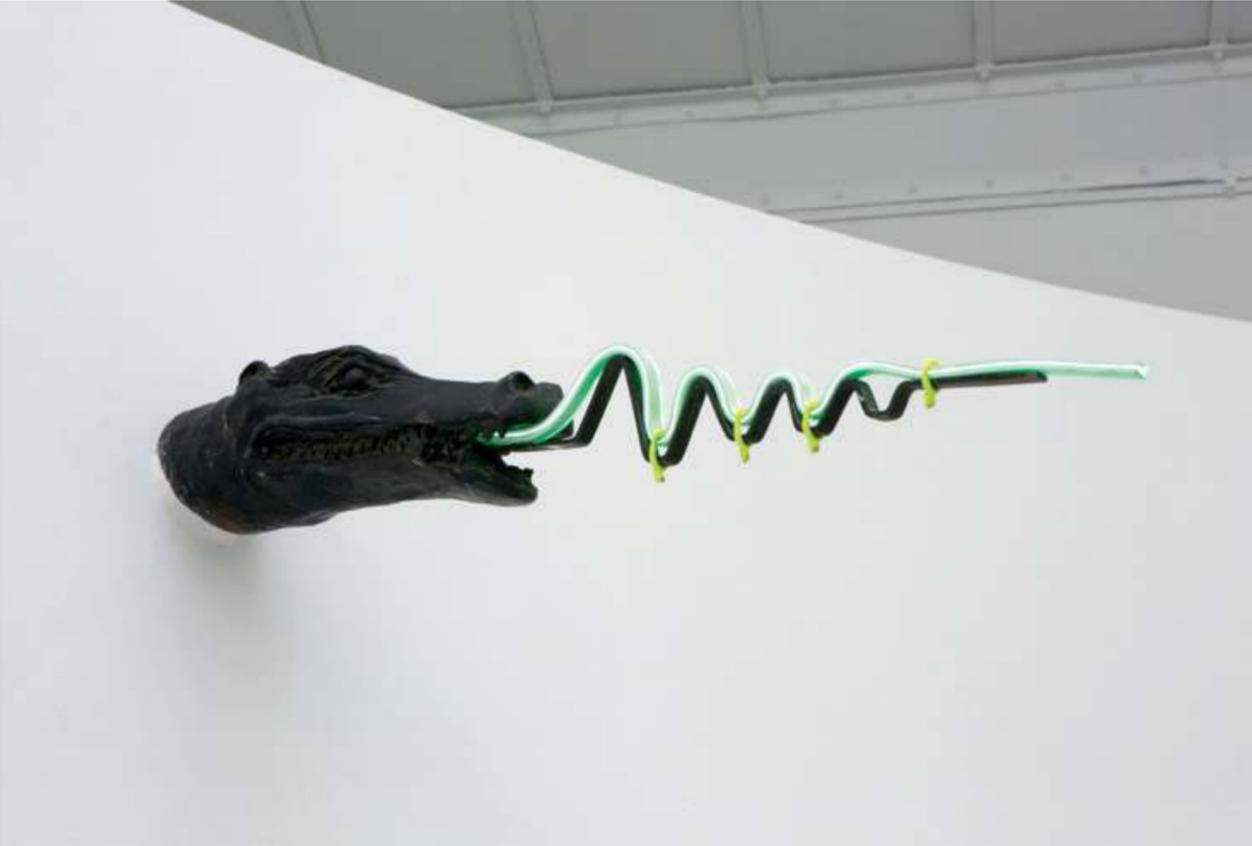






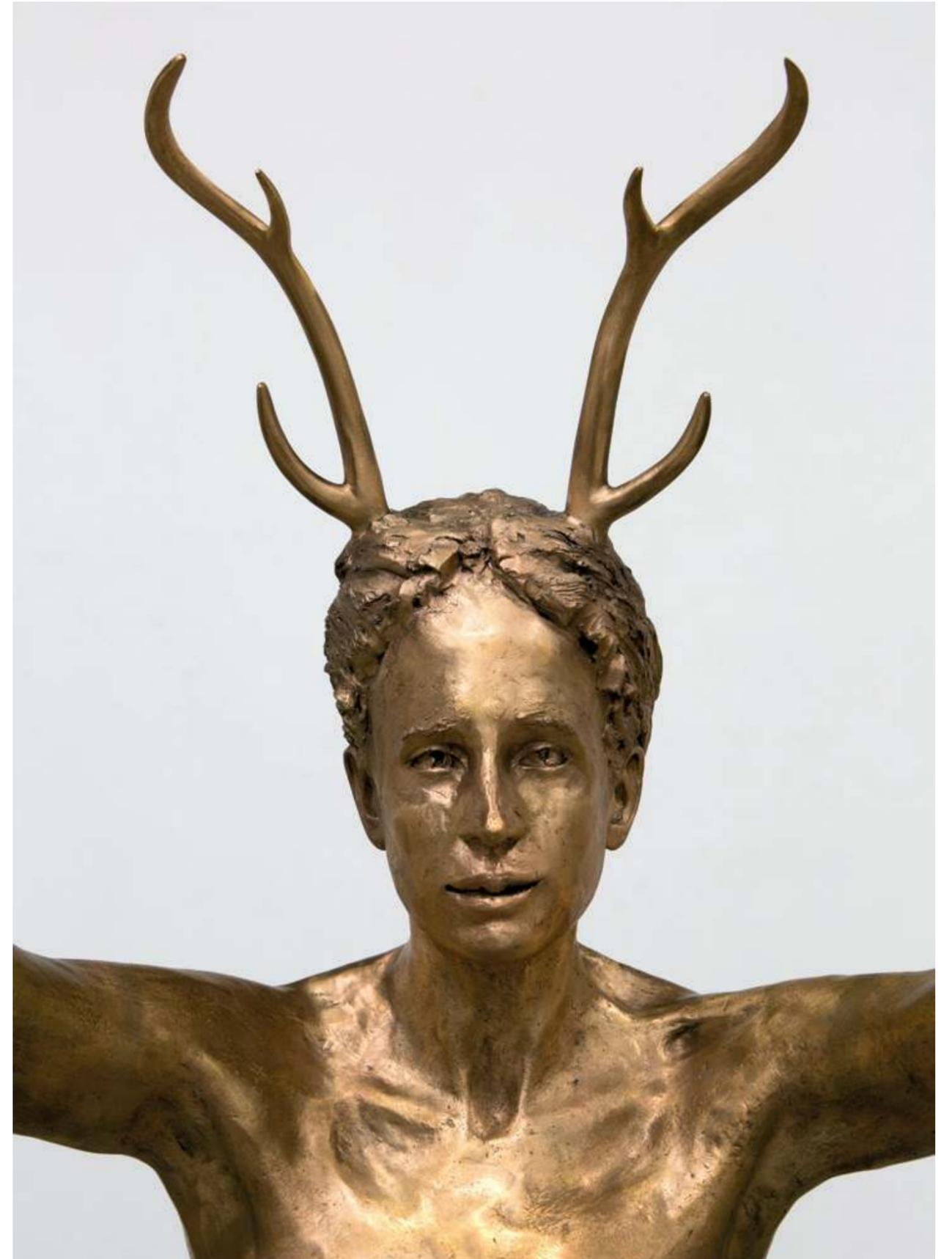




















1964 → 2020

ABOUT NEON (OBELISK II)

1964

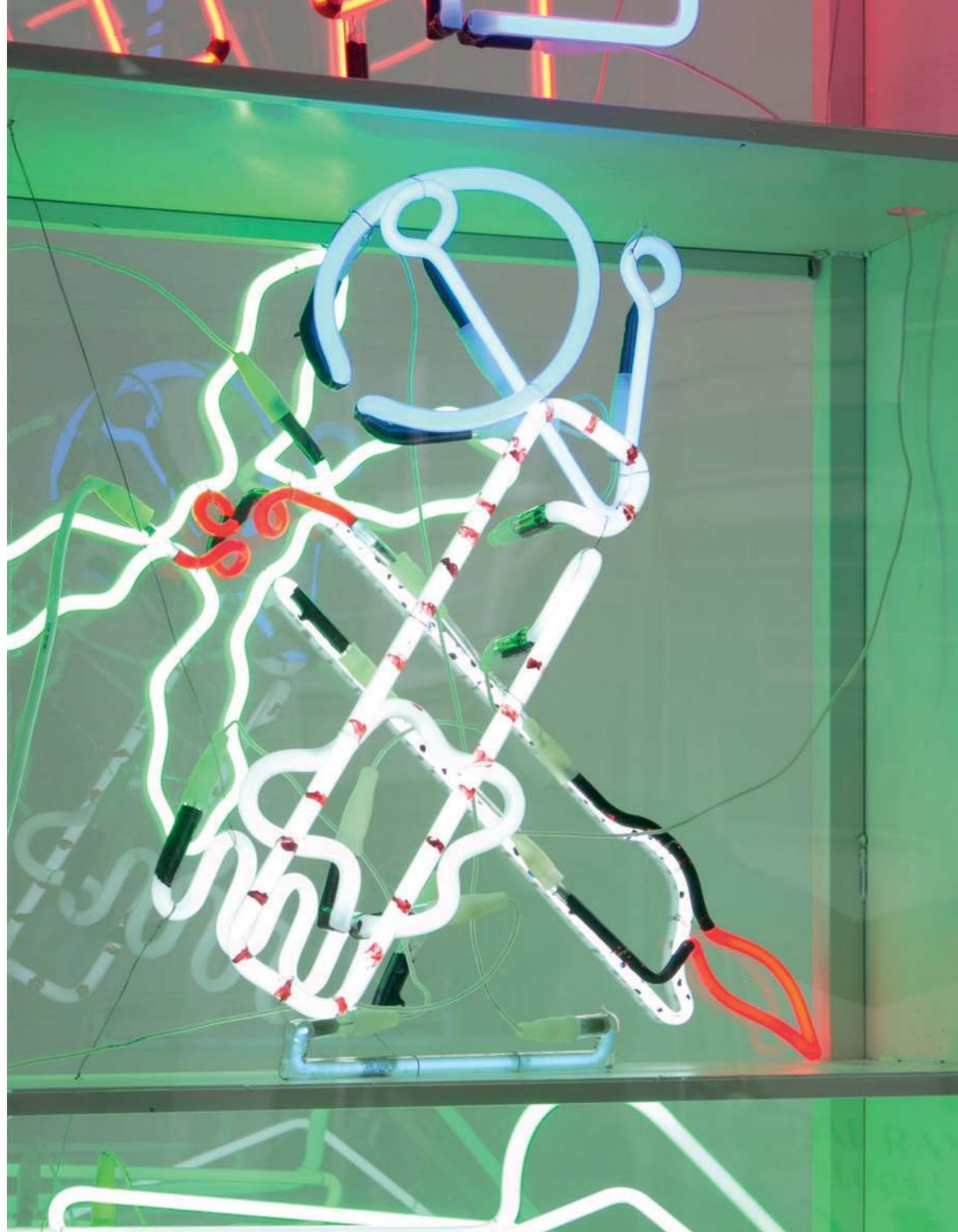
Sculpture en néon, peinture, métal et plexiglas (les néons s'éclairent en 3 séquences) ·

*Neon tubes, paint, metal and plexiglas (the neon tubes light up in 3 sequences)*

246 x 86 x 36,5 cm

Collection particulière · *Private collection*





CAPSULE (FORME EN LIBERTÉ)

1969

Papier métallique de couleur, papier, plastique et cloche en verre ·

*Coloured metal paper, paper, plastic and glass dome*

7 x 4 x 4 cm (sculpture); 11 x 8 x 8 cm (avec cloche · *with dome*)



L'OGRESSE DES GRANDES SURFACES

1980

Plâtre, papier mâché, carton, plastique, laine, pierre · Plaster, papier mâché, cardboard, plastic, wool, stone

35 x 21 x 17 cm





NEMAUSUS

1987

Bronze et acrylique · *Bronze and acrylic*

36 x 31 x 26 cm

Collection particulière · *Private collection*





LE JARDINIER DU MONT DES OLIVIERS

1988

Fonte en aluminium poli · *Polished cast aluminium*

23 x 28 x 21 cm



LA SALAMANDRE POUR LA PLACE DE LA SALAMANDRE

1990

Bronze et système lumineux · *Bronze and lighting system*

14 x 78 x 12 cm

Collection particulière · *Private collection*



LIBERTÉ CHÉRIE

1991

Bronze · *Bronze*

69 x 45 x 20 cm





LIBERTÉ CHÉRIE

1991

Bronze · *Bronze*

25 x 20 x 10 cm

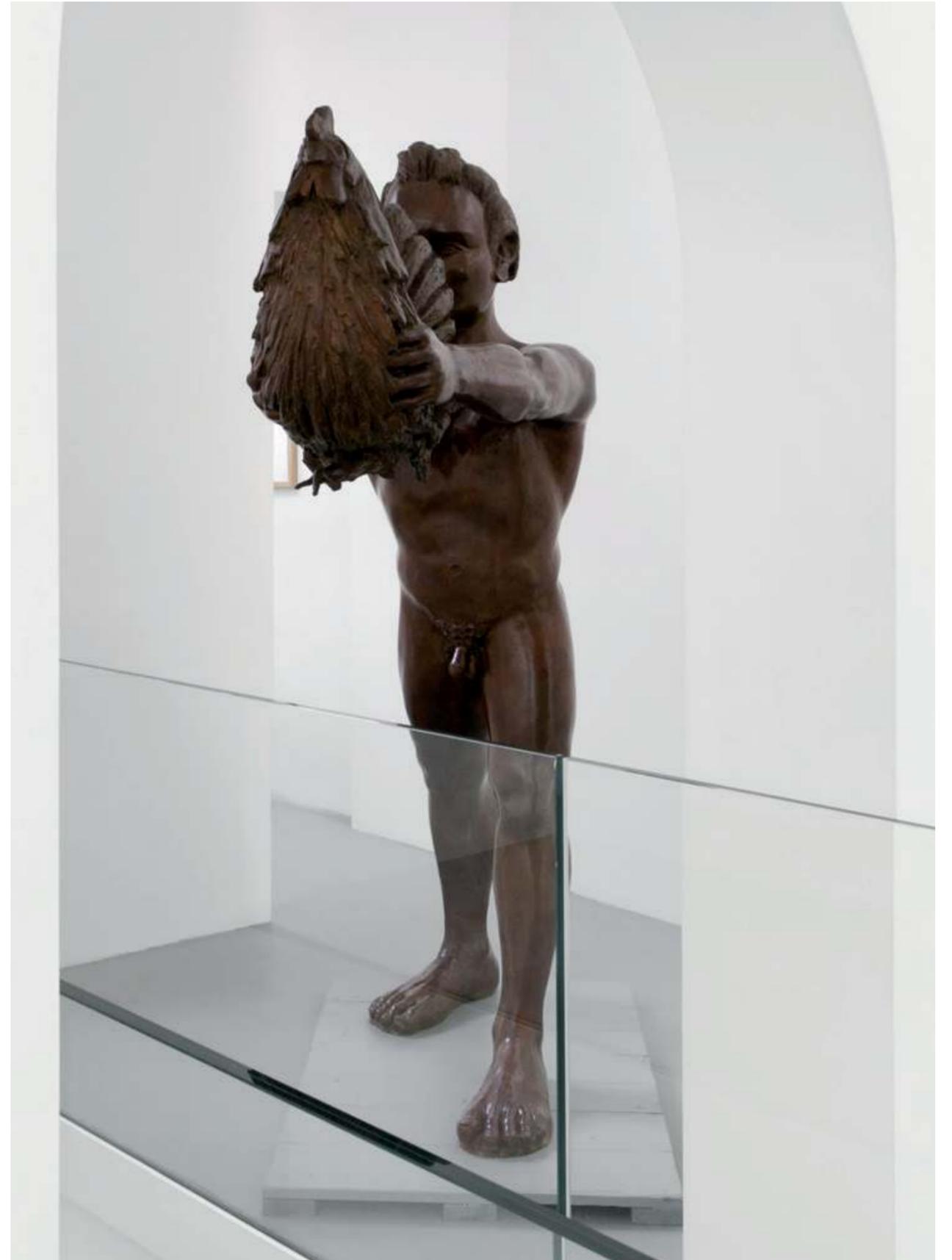


RIK DE HOP LA HOUPE

1991

Bronze · *Bronze*

210 x 65 x 155 cm



MÉNIS, LE PÊCHEUR

1997

Bronze · *Bronze*

56,5 x 16 x 16 cm





PRINCE, DITES-MOI

1998

Bronze et système d'éclairage · *Bronze and lighting system*

3,8 x 10 x 12 cm

Collection particulière · *Private collection*



LA MORT M'AIME  
2003  
Bronze · *Bronze*  
31 x 10,8 x 13,5 cm





**BASTA**

2004

Bronze et acier · *Bronze and steel*

17,5 x 7,5 x 11 cm



MINUIT

2004

Bas-relief en bronze · *Bronze bas-relief*

26 x 20 x 7 cm



TIENS, TIENS!

2004

Bronze et bois · *Bronze and wood*

15 x 7,5 x 7,5 cm



LA FERIA

2005

Bronze et tissu · *Bronze and fabric*

222 x 100 x 98 cm





D'UNE FLÈCHE MON CŒUR PERCÉ

2008

Bronze, feuilles d'or blanc et miroirs · *Bronze, white gold leaf and mirrors*

250 x 130 x 140 cm

Collection particulière · *Private collection*



FLASH 3

2009

Bronze, plâtre, acrylique et fil chenille · *Bronze, plaster, acrylic and chenille thread*

23,5 x 10,7 x 7 cm



ASPETTIAMO

2010

Plâtre ciré et acier · *Waxed plaster and steel*

12,5 x 13 x 4 cm

Collection particulière · *Private collection*



AINSI AU CŒUR DE L'ÉTÉ

2010

Terre cuite, caillou, acrylique, sable et bois · *Terracotta, pebble, acrylic, sand and wood*

12 x 10 x 9,5 cm



LEJADIS

2010

Plastiline · *Plastiline*

9 x 10 x 11 cm



N'ÉON

2011

Bronze et plastique · *Bronze and plastic*

22 x 30 x 10 cm

Collection particulière · *Private collection*



DANSE POUR NOUS PETITE PERLE

2011

Bois, plâtre, feutre et papier · *Wood, plaster, felt pen and paper*

35 x 11 x 7 cm



N'ÉON

2011

Bronze et plastique · *Bronze and plastic*

22 x 30 x 10 cm

Collection particulière · *Private collection*



LES PORTES DU SILENCE

2011

Plâtre et briques · *Plaster and bricks*

13 x 15 x 15 cm



N'ÉON

2011

Bronze et plastique · *Bronze and plastic*

22 x 30 x 10 cm

Collection particulière · *Private collection*



**HÉ!..HEEZ!**

2011-2013

Bronze, chevalet miniature en bois et acrylique sur toile · *Bronze, miniature wooden easel and acrylic on canvas*

13,5 x 7,5 x 4 cm (bronze); 15,5 x 10 x 8,2 cm (tableau et chevalet · *painting and easel*)

Collection particulière · *Private collection*



CASTRUCCIO CASTRACANI

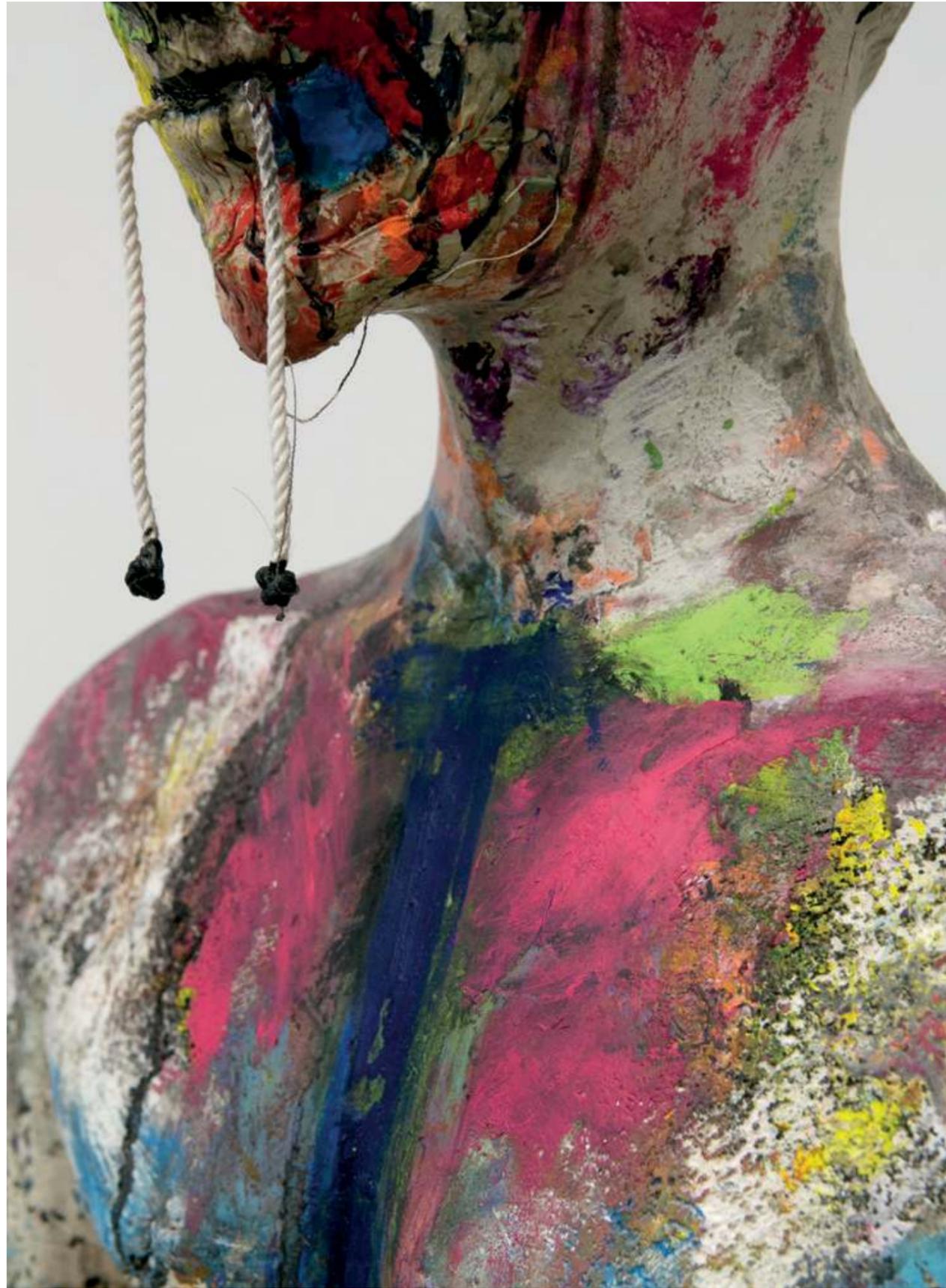
2013

Plâtre, papier mâché, acrylique et ficelle · *Plaster, papier mâché, acrylic and string*

62 x 46 x 30 cm

Collection particulière · *Private collection*





SALUT LES POTES!

2014

Bronze, aimants et épingles · *Bronze, magnets and pins*

76 x 50 x 35 cm

Collection particulière · *Private collection*





AH CIEL! MILIE BLUE

2014

Bronze, chevalet miniature en bois et acrylique sur toile · *Bronze, miniature wooden easel and acrylic on canvas*

13,5 x 7,5 x 4 cm (bronze); 15,5 x 10 x 8,2 cm (tableau et chevalet · *painting and easel*)

Collection particulière · *Private collection*



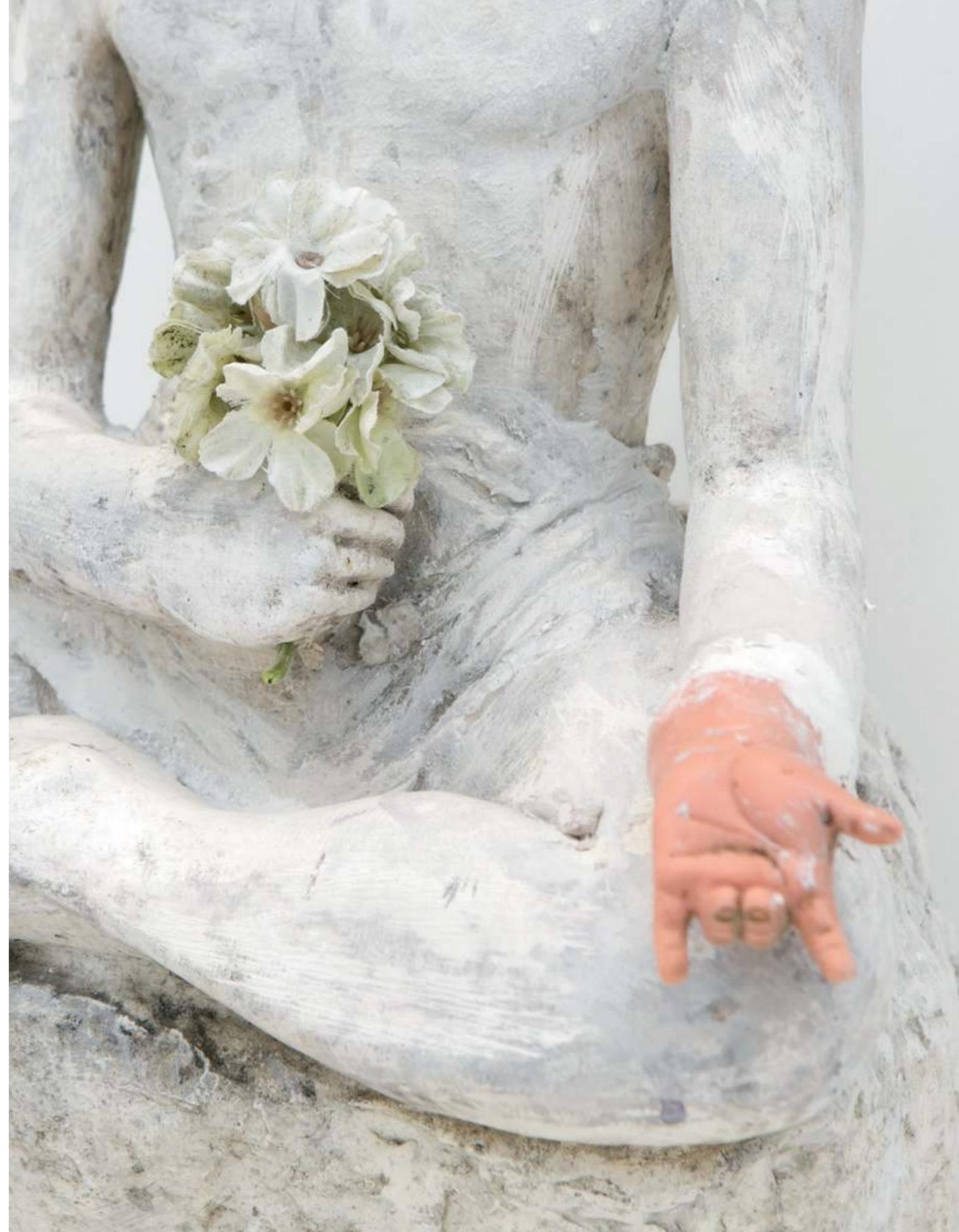
MORDICUS

2014

Plâtre, tissu et plastique · *Plaster, fabric and plastic*

57 x 42 x 30 cm





SALUT LES POTES!

2014

Bronze, aimants et épingles · *Bronze, magnets and pins*

76 x 50 x 35 cm



AMICO MIO

2015

Plâtre contrecollé sur toile · *Plaster mounted on canvas*

13 x 13 x 3 cm



CE VIEUX GRIGOU AMUSE LA GALERIE

2015

Bronze et pince à linge en bois · *Bronze and wooden clothespin*

13 x 8 x 7 cm



ÉPHÈSE

2015

Plâtre, pâte à pierre, pastel gras, acrylique et bois · *Plaster, stone paste, oil pastel, acrylic and wood*  
29 x 9,5 x 9,5 cm



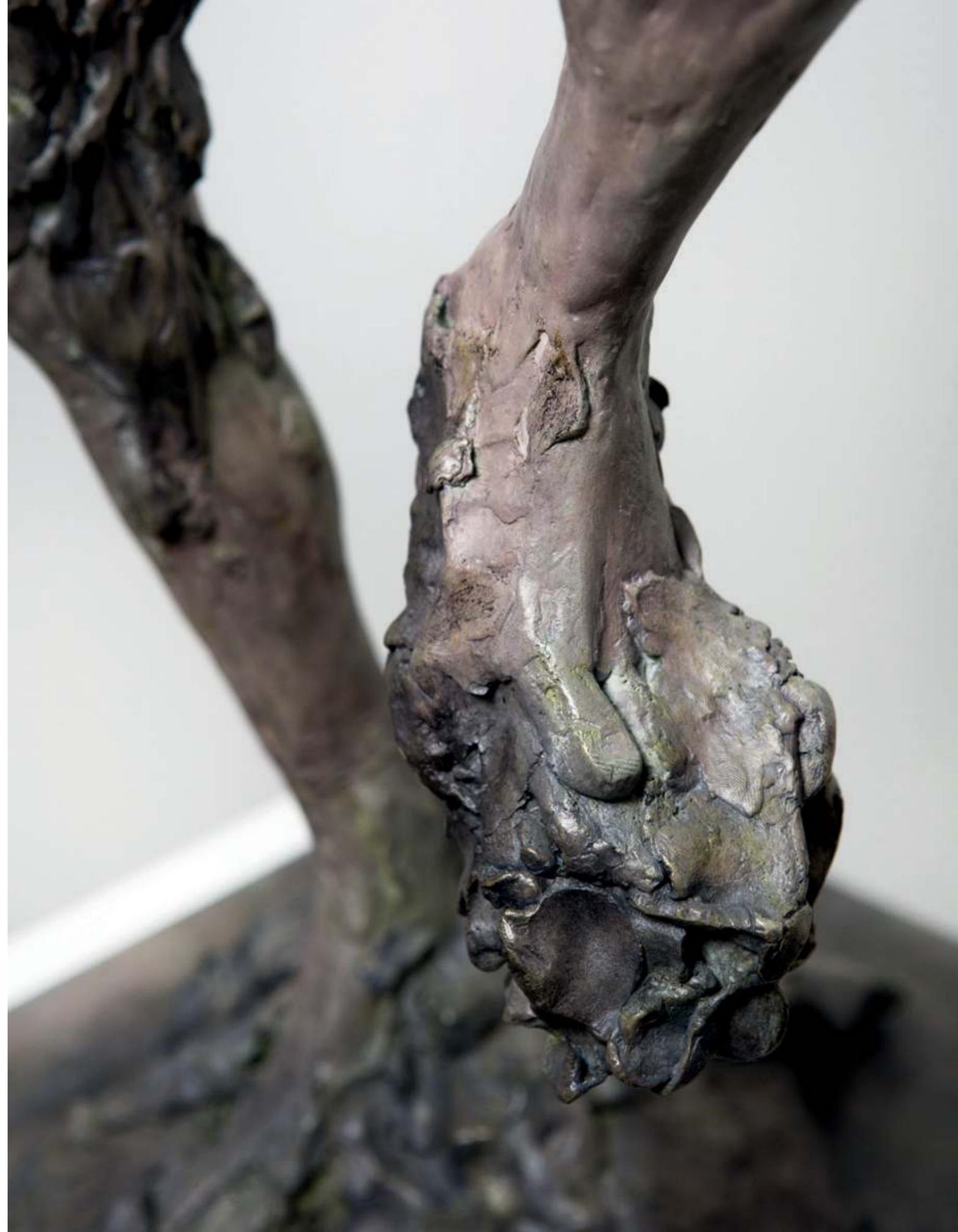
ARRACHE-TOI!

2016

Bronze et acier · *Bronze and steel*

80 x 42 x 33 cm





LE VIEUX DES GRANGES HAUTES

2016

Plâtre, terre cuite et métal · *Plaster, terracotta and metal*

36 x 20 x 22 cm



TÉNÉBRA CŒUR DE PIERRE

2016

Papier mâché, acrylique et pierre noire contrecollés sur papier · *Papier mâché, acrylic and black chalk mounted on paper*

64 x 52 x 11 cm (avec cadre · *with frame*)

Collection particulière · *Private collection*



À L'AISE

2017

Bronze et fil chenille · *Bronze and chenille thread*

30 x 10 x 5 cm



APRÈS TOUT

2017

Terre crue, plastique, sable et bois · *Unfired clay, plastic, sand and wood*

9,5 x 21 x 10 cm



À L'AISE

2017

Bronze et pompon · *Bronze and pompon*

15,5 x 11 x 4,5 cm

Collection particulière · *Private collection*



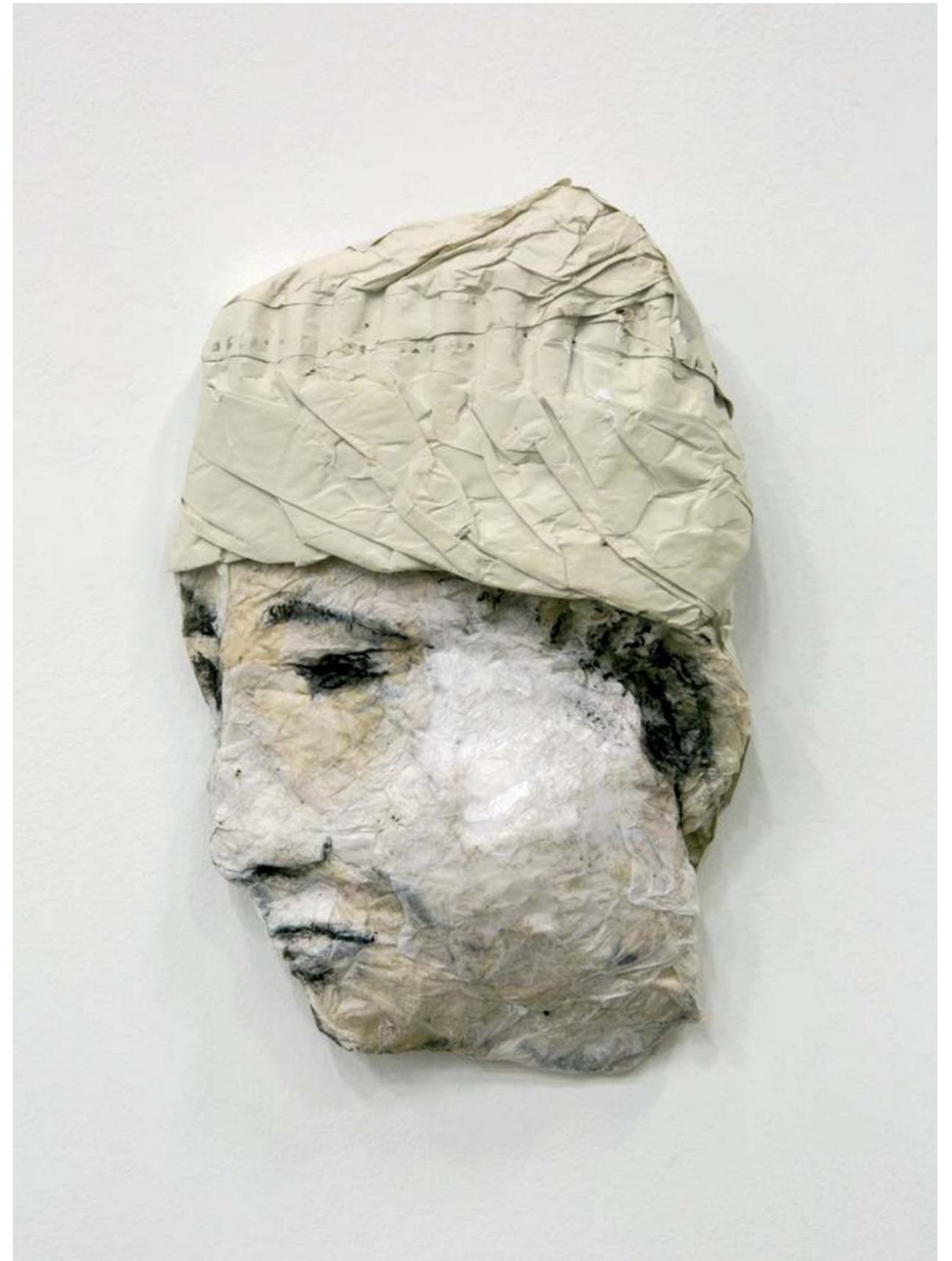


L'INCOMPRIS

2017

Papier mâché et pierre noire · *Papier mâché and black chalk*

34 x 20 x 6,5 cm



À L'AISE

2017

Bronze, fer et pompon · *Bronze, iron and pompon*

52 x 11 x 4,5 cm

Collection particulière · *Private collection*



LE SANGLIER DES MAUVAIS RÊVES

2017

Bois, semoule, terre crue et papier · *Wood, semolina, unfired clay and paper*  
10,5 x 29 x 19 cm





OHÉ OHÉ MATELOT

2017

Couvercle de conserve, plastique, Plastiline et bois · *Can lid, plastic, Plastiline and wood*  
18 x 8 x 8 cm



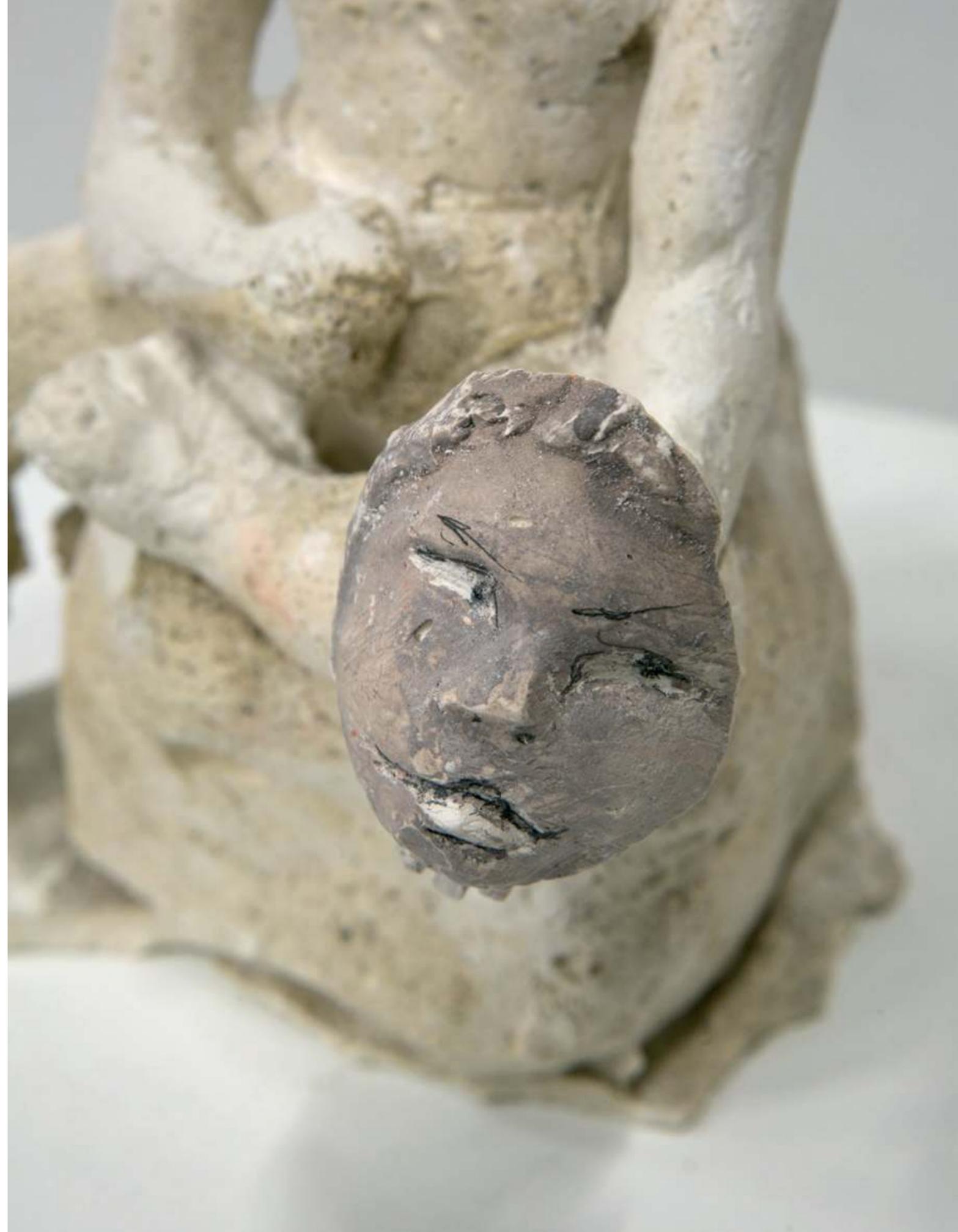
PETIT DÉLICE POUR RABATTRE L'ARROGANCE DES IMBÉCILES

2017

Plâtre et pastel gras · *Plaster and oil pastel*

22 x 14 x 15 cm





S'ARRACHER

2017

Bronze, fer, plâtre, acrylique et pompon · *Bronze, iron, plaster, acrylic and pompon*

52 x 11 x 4,5 cm

Collection particulière · *Private collection*



SOIT HERCULE ET OMPHALE

2017

Terre cuite, bois et plastique · *Terracotta, wood and plastic*

27 x 10 x 10 cm



POUR MONUS

2017

Pierre noire, papier mâché, collage, carton et pastel gras sur papier ·  
*Black chalk, papier mâché, collage, cardboard and oil pastel on paper*

59 x 46,5 x 7 cm (avec cadre · *with frame*)

Collection particulière · *Private collection*



LE DESSOUS DES CARTES

2017

Terre crue, carte bancaire pliée et toile · *Unfired clay, folded bank card and canvas*

4,5 x 10,2 x 8,3 cm

Collection particulière · *Private collection*



TEMPIET

2017

Papier mâché · *Papier mâché*

24 x 17 x 10 cm



ABANDONNÉ, MOCHE ET TRISTE

2018

Terre cuite, terre crue et plâtre · *Terracotta, unfired clay and plaster*  
22 x 21 x 21 cm





LES VACANCES DE SARA LEE

2018

Plâtre, papier, plastique et crayon · *Plaster, paper, plastic and pencil*

23,5 x 20 x 20 cm

Collection particulière · *Private collection*





**RETOUR OU SANS RETOUR**

2018

Terre cuite, pierre, Plastiline et bois (socle) · *Terracotta, stone, Plastiline and wood (pedestal)*

13 x 11 x 10 cm (sculpture); 10,3 x 9,8 x 10,2 cm (socle · *pedestal*)



LULUETLOLO

2018

Carton, pastel gras, terre crue, filet de mangue et mousse · *Cardboard, oil pastel, unfired clay, mango net and foam*  
33,5 x 15 x 14,5 cm





SEULS AU MONDE

2018

Papier, acrylique et feutre · Paper, acrylic and felt pen

46 x 26 x 27 cm





EN SOUVENIR DE LA NONNE DE HANGZHOU

2019

Plâtre, acrylique et carton · *Plaster, acrylic and cardboard*

67,5 x 52,5 x 15 cm (avec cadre · *with frame*)

Collection particulière · *Private collection*



MAIS C'EST QU'UN MAUVAIS RÊVE MISS SIMPSON  
2019  
Cire · Wax  
22 x 22 x 13 cm



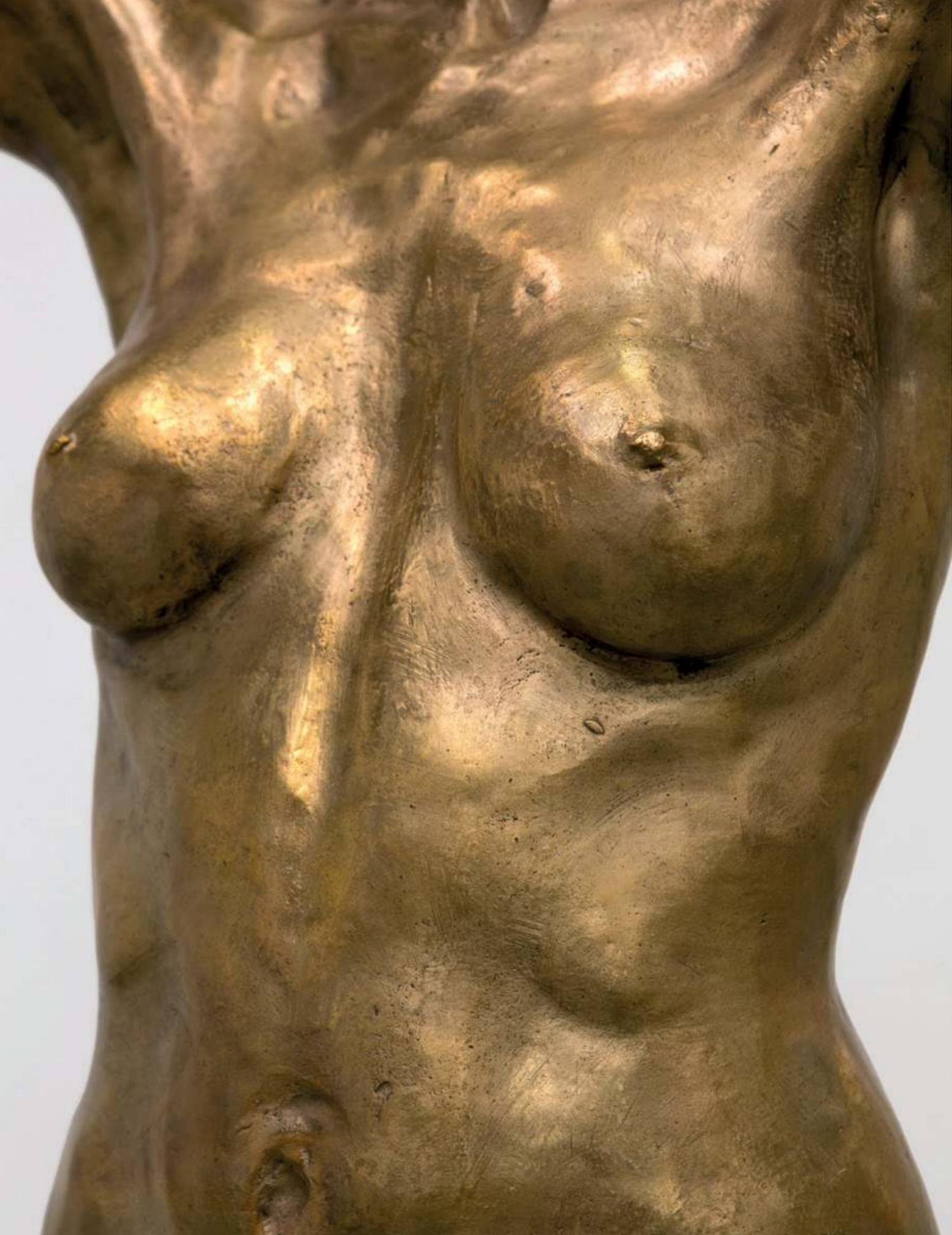
ACTÉONNE

2019

Bronze et acier · *Bronze and steel*

228 x 84 x 50 cm (sculpture); 30 x 50 x 50 cm (socle · *pedestal*)





J'ASSUME, C'EST ELLE

2019

Bronze, pastel gras, crayon de papier et acrylique sur toile · *Bronze, oil pastel, pencil and acrylic on canvas*  
15 x 13 x 11,5 cm (bronze · *bronze*) ; 10 x 8,2 cm (tableau · *painting*)





SOUVENIR DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE

2019

Terre cuite, ciment et plâtre · *Terracotta, cement and plaster*

26,5 x 7,5 x 7,5 cm



LA PERLE DU CŒUR

2019

Bronze, plastique et filet de mangue · *Bronze, plastic and mango net*

13,5 x 12 x 7 cm



WAOU!!

2019

Bronze, pierre, chevalet miniature en bois et acrylique sur toile ·

*Bronze, stone, miniature wooden easel and acrylic on canvas*

14,5 x 7,5 x 4 cm (bronze et pierre · *bronze and stone*); 12,5 x 10 x 8,2 cm (tableau et chevalet · *painting and easel*)



L'AUTEL DES INNOCENTS

2019

Carton, fer, plâtre, acrylique, bois, filet de mangue et guirlande lumineuse ·

*Cardboard, iron, plaster, acrylic, wood, mango net and fairy lights*

43 x 32 x 32 cm





MONUS

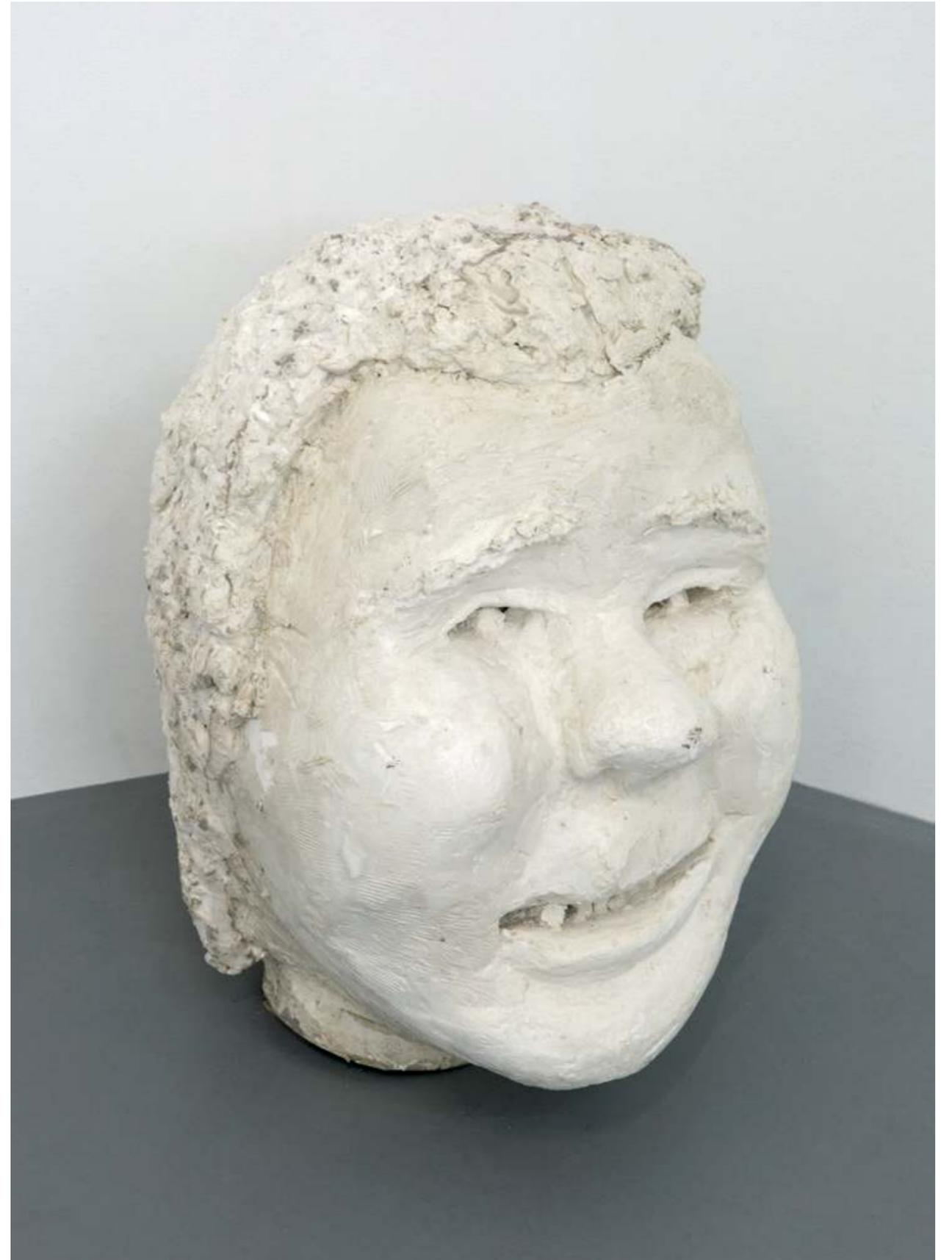
2019

Bronze, acier, bois et plâtre · *Bronze, steel, wood and plaster*

245 x 215 x 100 cm



MAX LEMALIN  
2019  
Plâtre · Plaster  
54 x 35 x 40 cm



IL M'ARRIVE DE ME SENTIR SI SEUL

2020

Plastique et papier mâché · *Plastic and papier mâché*

30 x 28 x 11,5 cm







**Nous tenons à remercier tout particulièrement · We would especially like to thank:**

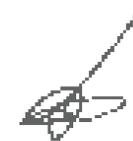
Anaël Pigeat, Cécile Degos, Marie-Sophie Eiché-Demester, Patrick Ferragne et toute l'équipe d'Art Project, Jeanne Barral, Julie Joubert, Margaux Alexandre, Marc Budin, John Tittensor, Nina Salamova, Christophe Pany, Solange Soubras, et l'équipe de la galerie kamel mennour · *and the kamel mennour gallery team.*

*Merci!*

Ce terme Merci n'est-il pas le plus joli mot de la langue française!  
Aussi que soient remerciées toutes ces personnes qui d'une manière ou d'une autre protègent mon travail  
Et que soient mille fois remerciés mes merveilleux modèles  
descendus des étoiles...  
si généreux et dévoués

*Isn't Merci the nicest word in the French language?  
I want to thank all those who one way or another support my work  
And a thousand thanks to my wonderful models  
come down from the stars...  
so generous and devoted*

MR



Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition « Martial Raysse. Les Statues ! », à la galerie kamel mennour à Paris (6 rue du Pont-de-Lodi) du 24 janvier au 14 mars 2020.

*This catalogue is published to mark the exhibition “Martial Raysse. Les Statues !”, at kamel mennour gallery in Paris (6 rue du Pont-de-Lodi) from January 24th to March 14th, 2020.*

#### Commissaires · *Curators*

Marie-Sophie Eiché-Demester

& Emma-Charlotte Gobry-Laurencin

#### Scénographie de l'exposition · *Scenography of the exhibition*

Cécile Degos

© 2020 Martial Raysse, Adagp.

© 2020 kamel mennour, Paris/London.

© 2020 Anaël Pigeat pour son texte · *for her text.*

© 2020 archives kamel mennour pour les photographies · *for the photographs.*

Tous droits réservés. La reproduction d'un extrait quelconque de ce catalogue, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, est interdite sans l'autorisation écrite de la galerie kamel mennour.

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced by any means, in any media, electronic or mechanical, without prior permission in writing from kamel mennour gallery.*

#### Édition · *Publishing*

**kamel  
mennour** 

##### Paris 6

47 rue Saint-André-des-Arts

6 rue du Pont-de-Lodi

##### Paris 8

28 avenue Matignon

##### London W1K 4HR

51 Brook Street

+331 56 24 03 63

galerie@kamelmennour.com

www.kamelmennour.com

#### Coordination générale · *General coordination*

Marie-Sophie Eiché-Demester

Assistée de · *Assisted by* Nina Salamova

#### Coordination éditoriale · *Publishing coordination*

Emma-Charlotte Gobry-Laurencin

Assistée de · *Assisted by* Margaux Alexandre

#### Graphisme · *Graphic design*

Éloïse de Guglielmo & Amélie du Petit Thouars

(MOSHI MOSHI Studio)

#### Traductions · *Translations*

Jack Cox, John Tittensor (Anglais · *English*)

#### Relectures · *Proofreading*

Marc Budin (Français · *French*)

John Tittensor (Anglais · *English*)

#### Production

Seven7 – Liège

christophe.pany@seven7.be

#### Impression · *Printing*

SNEL – Liège

www.snel.be

#### Diffusion & Distribution · *Distribution*

**les presses du réel**

www.lespressesdureel.com

ISBN : 978-2-914171-75-5

30 €



